



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

132. Continuer. Persévérer. Persister.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

La légèreté & la facilité sont opposés à la *constance* ; la fragilité & la foiblesse sont opposées à la *fermeté* (a). (*Encycl. VI*, 527.)

(a) L'Auteur anonyme de cet article n'a pas fait attention au suivant, qui est de M. d'Alembert, on ne le pas connu. Ce n'est pas qu'il n'ait pu comparer la *fermeté* seule à la *constance* ; car *inébranlable* & *inflexible* sont comme des especes de l'adjectif *ferme*. Mais il n'auroit pas opposé la *légèreté* & la *facilité* à la *constance*, ni la *fragilité* & la *foiblesse* à la *fermeté* : ces quatre especes auroient dû le ramener aux quatre de l'article suivant : la *légèreté* fait qu'on n'est pas *constant* : la *foiblesse*, qu'on n'est pas *ferme* : la *fragilité*, qu'on n'est pas *inébranlable* : & la *facilité*, qu'on n'est pas *inflexible*. Voyez tome I, art. 63. (B).

131. CONSTANT. FERME. INÉBRAN- LABLE. INFLEXIBLE.

Ces mots désignent en général la qualité d'une ame que les circonstances ne font point changer de disposition. Les trois derniers ajoutent au premier une idée de courage, avec ces nuances différentes, que *ferme* désigne un courage qui ne s'abat point ; *inébranlable*, un courage qui résiste aux obstacles ; & *inflexible*, un courage qui ne s'amollit point.

Un homme de bien est *constant* dans l'amitié, *ferme* dans les malheurs ; & , lorsqu'il s'agit de la justice, *inébranlable* aux menaces & *inflexible* aux prieres (*Encycl. IV*, 58).

132. CONTINUER. PERSÉVÉRER. PERSISTER.

Ces verbes indiquent tous trois un état de retenue dans la maniere d'agir le premier, sans aucune autre addition ; & les deux autres, avec des idées accessoires qui les distinguent du premier & entr'eux.

Continuer, c'est simplement faire comme on a fait jusques-là. *Persévérer*, c'est *continuer* sans vouloir changer. *Persister*, c'est *persévérer* avec constance ou opiniâtreté. Ainsi, *persister* dit plus que *persévérer* & *persévérer* plus que *continuer*.

On *continue* par habitude ; on *persevere* par réflexion ; on *persiste* par attachement.

L'homme le plus estimable n'est pas celui qui, après avoir contracté l'heureuse habitude de la vertu, *continue* de la pratiquer ; tant qu'il n'est soutenu que par l'habitude, il peut encore être séduit par des raisonnements captieux, ébranlé par de mauvais exemples, détourné de la bonne voie par une passion violente ; il y a beaucoup plus à compter sur celui qui, connoissant les fondements & les avantages de la vertu, l'horreur & les dangers du vice, *persevere*, en connoissance de cause, à faire le bien & à fuir le mal ; mais le comble du mérite, c'est d'y *persister*, nonobstant la fougue des passions, & malgré les persécutions des méchants. (B.)

133. CONTINUER. POURSUIVRE.

C'est ajouter à ce qui est commencé, dans l'intention d'arriver à la fin & de faire un tout complet ; le premier de ces deux mots ne dit rien de plus ; mais le second suppose que les additions faites au commencement sont dans les mêmes vues, ont les mêmes qualités, & se font de la même tenue.

Ainsi, l'on peut *continuer* l'ouvrage d'autrui, parce qu'il ne faut qu'y ajouter ce qui pourroit y manquer ; mais il n'y a que celui qui l'a commencé qui puisse le *poursuivre*, parce qu'un autre ne peut avoir ni toutes ses vues ni les mê-